

REGARDS | 11

sur les langues au travail

STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques

Auteurs: Andreas Heinz, Fernand Fehlen
Publication périodique | **Avril 2016**

Le français se trouve en tête des langues parlées au travail par les résidents, suivi du luxembourgeois. C'est la langue la plus parlée dans tous les secteurs économiques du privé, tandis que le luxembourgeois a ses bastions dans le secteur public et parapublic. Le français connaît une forte présence dans pratiquement tous les grands groupes CIP (Classification Internationale Type des Professions). Le luxembourgeois est la langue la plus utilisée dans l'armée et dans l'agriculture, tandis que le portugais est surreprésenté parmi les artisans et les ouvriers non qualifiés. L'anglais est largement utilisé dans les professions qui exigent une éducation formelle élevée, alors que le portugais est surtout utilisé dans les professions nécessitant seulement une éducation formelle faible. Comme l'implantation des différentes branches économiques n'est pas homogène dans le pays, on peut constater une forte variation géographique pour l'utilisation des langues au travail.

La présente étude est basée sur les réponses données dans le cadre du recensement général de la population 2011 par 226 916 personnes à la question : « Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement au travail? »¹.

Le français se trouve, avec 68.2%, en tête des langues parlées au travail par les résidents, suivi du luxembourgeois (60.5%) (voir tableau 1). Loin derrière suivent l'allemand et l'anglais, utilisés respectivement par 34.2% et 28.5% et le portugais (14.6%).

Tableau 1 : Langues parlées au travail

Langue	Fréquence	Pourcentage
Français	154 806	68.2 %
Luxembourgeois	137 336	60.5 %
Allemand	77 607	34.2 %
Anglais	64 580	28.5 %
Portugais	33 205	14.6 %
Italien	10 804	4.8 %
Autres langues	16 491	7.3 %
Total	226 916	100.0 %

Source : STATEC – RP2011

Le groupe de ceux qui déclarent n'utiliser qu'une seule langue est le plus grand (41.3%). En moyenne 2.1 langues sont utilisées habituellement au travail.

Ce tableau ne reflète que l'utilisation des langues à l'oral. On peut supposer que la présence de l'allemand ou de l'anglais est plus élevée dans le domaine de l'écrit.

Langues au travail selon les nationalités ...

Le croisement des langues parlées au travail selon la nationalité montre que le français est la vraie langue véhiculaire du monde du travail luxembourgeois. Toutes les nationalités, à l'exception des Luxembourgeois, parlent habituellement au travail plus souvent le français que le luxembourgeois (voir tableau 2). La langue française obtient le taux le plus élevé parmi les Français, la langue luxembourgeoise parmi les Luxembourgeois etc. Le français, le luxembourgeois et l'anglais sont utilisés, à des degrés divers, au-delà des différentes nationalités. L'italien et le portugais, cependant, sont utilisés presque exclusivement par les Italiens ou les Portugais.

Tableau 2 : Langues parlées au travail selon la nationalité

Nationalité	Langues parlées habituellement au travail (en %)							Moyenne (nombre)*
	L	F	D	P	I	GB	Autres	
Luxembourgeois	92.8	61.3	44.9	4.0	3.0	25.4	3.3	2.3
Étrangers	21.3	76.6	21.2	27.6	6.9	32.2	12.2	2.0
Portugais	20.9	81.8	12.3	64.9	2.5	8.5	1.7	1.9
Français	15.3	92.9	16	2.2	4.4	44.9	3.9	1.8
Italiens	34.6	81.8	22.4	6.2	50.4	35.2	4.6	2.4
Belges	22.2	90.4	20.1	1.0	2.9	46.1	14.6	2.0
Allemands	42.9	49.8	80.2	1.1	1.9	48.0	6.1	2.3
Britanniques	8.9	52.1	16.7	1.0	3.0	92.2	5.1	1.8
Néerlandais	47.0	56.5	55.3	2.0	2.5	58.9	46.6	2.7
Monténégrins	22.1	66.1	30.1	3.7	1.6	3.8	40.7	1.7
Espagnols	18.5	81.9	17.4	10.4	10.1	53.8	45.2	2.4
Autres	13.5	58.7	23.1	6.0	3.4	50.3	36.8	1.9
Total	60.5	68.2	34.2	14.6	4.8	28.5	7.3	2.2

Source : STATEC – RP2011 ; * moyenne du nombre de langues utilisées

¹ Une analyse exhaustive se trouve dans : Fernand Fehlen und Andreas Heinz : Die Luxemburger Mehrsprachigkeit. Ergebnisse einer Volkszählung, transcript 2016.

Selon les secteurs NACE

Le croisement avec les secteurs d'activité montre une opposition nette entre le secteur privé et le secteur public. Le français est la langue la plus parlée dans tous les secteurs économiques du privé, tandis que le luxembourgeois a ses bastions dans le secteur public et parapublic (voir tableau 3).

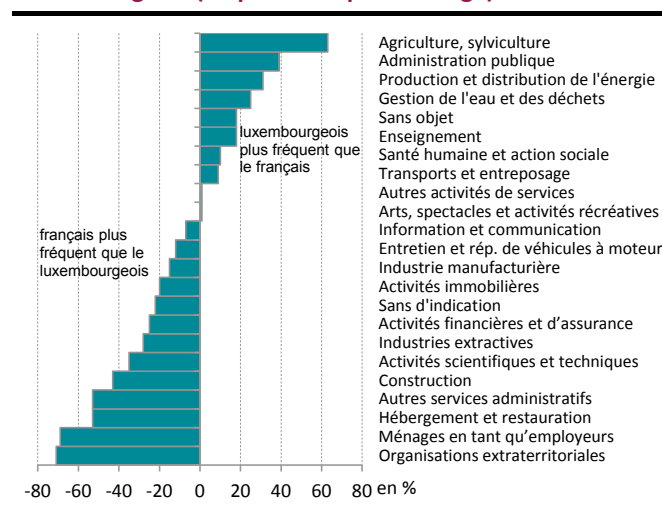
Tableau 3 : Langues parlées au travail selon les secteurs NACE (en pourcent)

NACE Rev. 2	L	F	D	P	I	GB	Au- tres	Moy- enne*	Nombre
1 Agriculture, sylviculture	90	27	22	4	0	5	3	1.50	2 192
2.1 Industries extractives	54	82	30	27	6	9	4	2.12	106
2.2 Industrie manufacturière	64	79	42	17	4	29	4	2.38	10 348
2.3 Production et distribution de l'énergie	96	65	53	5	2	30	1	2.52	843
2.4 Gestion de l'eau et des déchets	84	59	40	9	2	10	1	2.05	484
3. Construction	32	75	23	54	4	7	4	1.97	13 274
4.1 Entretien et réparation de véhicules à moteur	68	80	43	19	6	24	5	2.45	15 351
4.2 Transports et entreposage	76	67	44	13	4	34	6	2.44	7 748
4.3 Hébergement et restauration	30	83	19	27	10	17	13	2.00	6 774
5. Information et communication	66	73	41	5	3	51	5	2.44	5 243
6. Activités financières et d'assurance	50	75	41	5	8	64	10	2.54	17 862
7. Activités immobilières	60	80	39	15	7	35	6	2.42	1 126
8.1 Activités scientifiques et techniques	48	83	41	6	7	57	7	2.47	9 917
8.2 Autres services administratifs	30	83	22	38	3	18	6	2.02	6 766
9.1 Administration publique	95	56	40	4	2	22	2	2.21	23 931
9.2 Enseignement	83	65	47	5	2	28	3	2.32	6 459
9.3 Santé humaine et action sociale	85	75	45	12	3	20	4	2.43	17 328
10.1 Arts, spectacles et activités récréatives	75	74	49	6	5	40	5	2.53	1 176
10.2 Autres activités de services	77	76	41	16	6	23	5	2.43	3 710
10.3 Ménages en tant qu'employeurs	14	83	7	24	2	5	4	1.40	815
10.4 Organisations extraterritoriales	9	80	28	5	13	80	36	2.53	9 170
11. Pas d'indication	49	71	31	20	4	24	8	2.06	30 041
12. Sans objet	63	45	22	10	4	14	8	1.66	36 252
Total	61	68	34	15	5	28	7	2.18	226 916

Source : STATEC – RP2011 ; * moyenne du nombre de langues utilisées

Le graphique 1 illustre la dichotomie entre l'utilisation du français et du luxembourgeois dans les différents secteurs de l'économie. En bas du graphique se trouvent les secteurs où le nombre de personnes parlant le français dépasse celui des personnes parlant le luxembourgeois. L'écart est le plus prononcé pour le secteur des organisations extraterritoriales : 80% des employés y parlent français et 9% luxembourgeois ; la différence entre les deux langues de 71 points de pourcentage est représentée dans le graphique. À l'autre extrémité de cette échelle se trouve le secteur de l'agriculture avec une surreprésentation du luxembourgeois de 63 points de pourcentage.

Graphique 1 : Langues parlées au travail selon les secteurs NACE : différence entre l'utilisation du français et du luxembourgeois (en points de pourcentage)



Source : STATEC – RP2011

Selon les professions CIP

L'utilisation des langues au travail dépend-elle du niveau de qualification? La CIP ou classification internationale type des professions (ISCO en anglais) permet de donner une réponse à cette question, car elle regroupe toutes les professions selon des niveaux de compétences allant de 1 (correspondant au niveau des études primaires) jusqu'à 4 (correspondant à l'enseignement supérieur).

Tableau 4 : Schéma de correspondance entre les grands groupes de la CIP-08 et les niveaux de compétences

Grands groupes de la CIP-08	Niveau de compétences
1) Directeurs et cadres supérieurs d'entreprise, cadres supérieurs de l'administration publique et membres de l'Exécutif et des corps législatifs	3 + 4
2) Professions intellectuelles et scientifiques	4
3) Professions intermédiaires	3
4) Employés de type administratif	2
5) Personnel des services et vendeurs	
6) Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	
7) Artisans et ouvriers des métiers de type artisanal	
8) Conducteurs d'installations et de machines et ouvriers de l'assemblage	
9) Ouvriers et employés non qualifiés	1
0) Professions militaires	1 + 4

Source : ILO/BIT²

Le français connaît une forte présence dans pratiquement tous les grands groupes CIP. Il est particulièrement présent dans les services (77%), parmi les cadres supérieurs (76%) et les ouvriers non qualifiés (75%). Ces trois grands groupes appartiennent à trois niveaux de compétence différents et illustrent la présence du français dans tout le spectre de la hiérarchie professionnelle. Le luxembourgeois est la langue

² <http://www.ilo.org/public/french/bureau/stat/isco/>

la plus utilisée dans l'armée (96%) et dans l'agriculture (86%) ; il est le moins utilisé par les artisans (45%) et les travailleurs non qualifiés (33%).

Tableau 5 : Langues parlées au travail selon les groupes de professions (en pourcent)

Grands groupes de la CITP-08	Moy-								Nombre
	L	F	D	P	I	GB	Autres	enne*	
Professions militaires	96	41	27	4	1	20	2	1.91	1 052
Cadres supérieurs	46	76	39	6	8	58	12	2.44	12 154
Profes. intellectuelles	58	73	42	4	5	52	11	2.44	41 834
Profes intermédiaires	74	74	47	8	5	41	7	2.58	25 962
Administratifs	79	74	50	9	6	41	6	2.65	22 594
Service	70	77	39	17	7	20	7	2.36	20 494
Agriculture	86	38	25	6	1	5	3	1.65	3 480
Artisans	45	71	26	42	3	7	3	1.98	17 362
Ouvriers qualifiés	61	74	31	25	4	11	5	2.11	8 084
Ouvriers non-qualifiés	33	75	12	35	2	4	4	1.65	20 137
Sans indication	61	52	24	12	4	17	8	1.78	53 763
Total	61	68	34	15	5	28	7	2.18	226 916

Source : STATEC – RP2011 ; * moyenne du nombre de langues utilisées

Les professions administratives (50%), intermédiaires (47%) et intellectuelles universitaires (42%) sont les bastions de l'allemand. Les travailleurs non qualifiés l'utilisent très peu (12%). Il est utilisé principalement aux niveaux de compétence moyens et supérieurs. L'anglais est encore plus fortement lié à la hiérarchie professionnelle. Il est le plus utilisé par les cadres supérieurs (58%) et les professions intellectuelles (52%) et le moins par les ouvriers non qualifiés (4%) et les agriculteurs (3%). Le portugais est surreprésenté parmi les artisans (42%) et les ouvriers non qualifiés (35%).

351 professions ont pu être identifiées parmi les réponses avec autant de profils linguistiques différents. Le tableau 6 affiche pour cinq langues la profession dans laquelle celles-ci ont respectivement un minimum et un maximum d'utilisation au travail.

Tableau 6 : Langues parlées au travail selon les professions

Professions utilisant cette langue le plus		
Luxembourgeois	Conducteurs de locomotives	99 %
Français	Conducteurs d'installations de verrerie et de céramique	100 %
Allemand	Conducteurs d'installations de traitement chimique	79 %
Portugais	Ravaleurs de façades et ramoneurs	85 %
Anglais	Pilotes d'avions et assimilés	93 %
Professions utilisant cette langue le moins		
Luxembourgeois	Maçons	4 %
Français	Agriculteurs et ouvriers qualifiés des cultures et de l'élevage à but commercial	21 %
Allemand	Maçons	4 %
Portugais	Agriculteurs et ouvriers qualifiés des cultures et de l'élevage à but commercial	0 %
Anglais	Mancœuvre de l'agriculture et de l'élevage	0 %

Source : STATEC – RP2011

La comparaison des 351 profils linguistiques confirme ce qui a été dit sur les dix grands groupes. C'est surtout la pondération différente de l'anglais et du portugais qui structure l'emploi des langues au travail. L'anglais est largement utilisé dans les professions qui exigent une éducation formelle élevée, alors que le portugais est surtout utilisé dans les professions nécessitant seulement une éducation formelle faible. Un autre élément structurant est la pondération différente de l'anglais et du luxembourgeois dans les professions. Celle-ci s'explique cependant non pas par l'éducation formelle requise, mais plutôt par les secteurs d'activités : l'anglais se trouvant dans les entreprises privées, surtout celles à haute technicité et le luxembourgeois dans le secteur public et non marchand.

Selon les communes

Comme l'implantation des différentes branches économiques n'est pas homogène sur le territoire national, on peut constater une forte variation géographique pour l'utilisation des langues au travail. La seule énumération des communes où chaque langue est la plus employée fournit une première impression de cette topographie linguistique. Pour le luxembourgeois : Boulaide (avec 90.0%), une petite commune rurale ardennaise à la frontière belge ; pour le français : Leudelange (82.9%) avec sa nouvelle zone d'activité où se côtoient la production alimentaire, des entreprises de services et des magasins ; pour l'allemand : Grevenmacher (56.9%) localité mosellane avec sa zone industrielle du Potaschbiert ; pour le portugais la Vallée de l'Ernz (39.4%) siège de plusieurs entreprises du bâtiment et surtout commune voisine du fief portugais de Larochette. Finalement pour l'anglais : Sandweiler (52.3%), la commune jouxtant l'aéroport.

Tout en renvoyant pour le profil de toutes les communes au site Internet du STATEC, nous allons présenter ici une vue globale à l'aide d'une analyse par partitionnement de données (cluster analysis). Cette méthode statistique permet de regrouper différentes unités en « paquets » ou sous-ensembles plus ou moins homogènes. En l'occurrence, les communes où l'utilisation des langues au travail est sensiblement la même sont réunies dans quatre sous-ensembles, appelés partitions ou clusters (voir carte 1).

Le cluster 1 (orange) est le sous-ensemble le plus rural et plus luxembourgoophone. La présence du français et du portugais au travail y est la plus faible (voir le détail dans la première ligne du tableau 7).

Les communes du cluster 2 (vert clair) sont réparties sur tout le pays avec cependant une surreprésentation vers la frontière allemande. L'importance de l'allemand y est maximale.

Le cluster 3 (bleu) regroupe les communes du sud du pays avec quelques fiefs des Portugais. C'est la partition où l'emploi habituel du portugais au travail est le plus élevé. L'utilisation du luxembourgeois y est plus faible, celle du français plus fréquente.

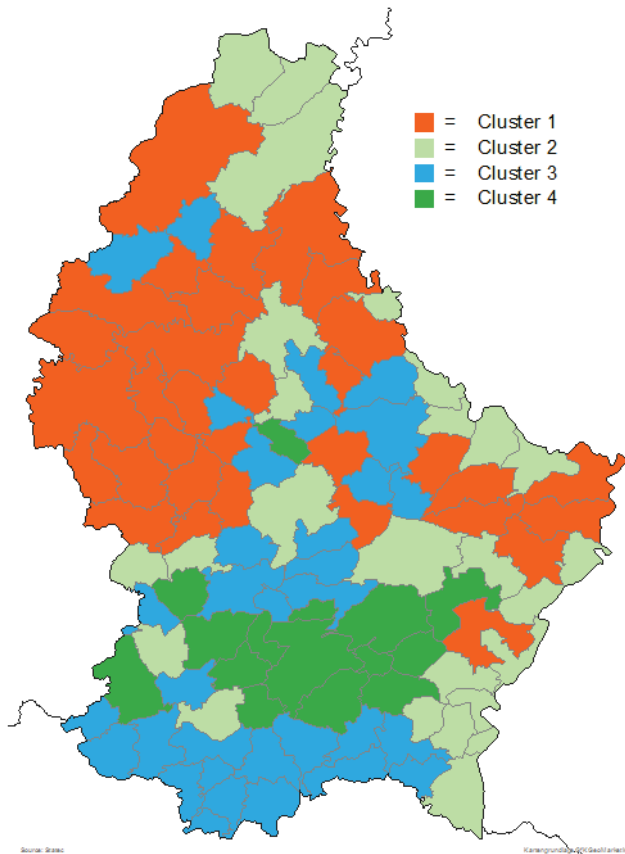
Le cluster 4 (vert foncé) comprend principalement la capitale et les communes avoisinantes ainsi que quelques communes qui se caractérisent par la présence d'entreprises multinationales (Käerjeng, Koerich et Colmar-Berg). Surtout l'anglais, mais aussi le français, l'italien et les « autres langues » y sont surreprésentés.

Tableau 7 : Langues parlées au travail selon les différents clusters

Cluster	Luxembourgeois	Français	Allemand	Portugais	Italien	Anglais	Autres
1	80.2	59.3	36.6	11.0	1.3	13.1	4.0
2	74.3	66.6	44.8	15.8	1.8	17.1	4.4
3	64.4	74.1	32.7	23.4	4.7	15.9	4.0
4	56.2	75.9	38.3	13.0	5.9	42.9	8.7
Total	61.8	73.2	37.6	15.6	4.8	31.7	6.8

Source : STATEC – RP2011

Carte 1 : Partitionnement (en clusters) des communes selon les langues parlées au travail



Source : STATEC – RP2011

Note méthodologique

Le recensement de 2011 comportait deux questions sur le comportement linguistique :

1) « Quelle est la langue dans laquelle vous pensez et que vous savez le mieux? » Une seule réponse était possible qui est appelée la langue principale.

2) « Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement : À la maison, avec les proches? À l'école, au travail? ». Plusieurs réponses étaient possibles. Seules les six langues les plus courantes ont été retenues. Les autres sont regroupées dans une seule catégorie résiduelle « autres langues ». La présente étude est basée sur les réponses de 226 916 personnes à cette deuxième question ayant indiqué une ou plusieurs langues utilisées habituellement au travail. Il faut garder à l'esprit que le recensement de la population ne s'adresse par définition qu'aux seuls résidents. Les travailleurs frontaliers ne font donc pas partie de la population étudiée.

Université du Luxembourg – Research Unit INSIDE

andreas.heinz(at)uni.lu
Tél. : 46 66 44 9746

Université du Luxembourg – Research Unit IPSE

fernand.fehlen(at)uni.lu
Tél. : 46 66 44 6634

Institut national de la statistique et des études économiques Luxembourg

info@statec.etat.lu
Tél.: (+352) 247-84219

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135